

OBSERVATIONS — MENUS FAITS

UN CAS DE PSEUDO-TUBERCULOSE DU MOUTON

par R. LARRAT

Deux moutons (M3 et M4) soumis à des essais d'immunisation anti-pasteurellique reçoivent, le 14 septembre 1939, 2 cc de culture sur gélose nutritive de *Pasteurella bovis* (souche dahoméenne), formolée à 5%.

Le 24, c'est-à-dire dix jours après, M4 succombe en hypothermie. Dans la nuit du 24 au 25, c'est le tour de M3, qui présentait depuis la veille une diarrhée profuse où l'examen microscopique permit de déceler la présence d'œufs de strongylidés.

La moelle osseuse de M3 est ensemencée sur gélose et en B. P. S. (étuve à 37°).

Caractères cultureux. — Des colonies blanches, punctiformes, fines, transparentes apparaissent sur gélose en 12 heures, confluentes en 24 heures, blanc jaunâtre, puis formant rapidement une nappe grisâtre continue.

En bouillon on observe, dès la 10^e heure, de très fins flocons en surface qui s'épaississent et tombent bientôt au fond du tube avec un aspect caractéristique *en mie de pain*.

Aspect morphologique. — En bouillon, enchevêtrement de chaînettes streptobacillaires; sur gélose, bâtonnets coniformes, trapus.

Coloration. — Ne prend pas le gram.

Caractères biochimiques :

Action sur les glucides :

lactose	0
maltose	+
mannite	+
saccharose	0
glucose	+
glycérine	0

Développement sur pomme de terre (enduit marron) :

gélose au sous-acéate de Pb	pas de noircissement.
gélose au rouge neutre	pas de virage.
gélose au vert malachite	—

Action sur les protides :

lait : culture sans modification	
apparente	pas de coagulum.
eau peptonée	pas d'indol.

Pouvoir pathogène du germe isolé. — Éprouvé sur cobaye et lapin.

Cobaye. — Reçoit le 26 septembre, en injection intrapéritonéale, 1/2 cc de culture en bouillon, succombe en 56 heures.

Lésions de péritonite généralisée, orchio-vaginalite, congestion intense du foie, de la rate, des capsules surrénales, pas d'hypertrophie des ganglions mésentériques. Congestion des oreillettes.

L'ensemencement en bouillon et sur gélose du sang du cœur et du foie permet d'obtenir une culture pure de strepto-coccobacilles, morphologiquement identiques à ceux obtenus par l'ensemencement de la moelle osseuse de M3, et présentant les mêmes caractères culturels et les mêmes réactions biochimiques.

Lapin. — Le 26 septembre, reçoit 1/2 cc de culture en bouillon, en injection intraveineuse. Succombe le 9^e jour : amaigrissement, flaccidité abdominale, hypertrophie ganglionnaire (g. mésentériques), congestion intestinale, hépatique et splénique, granulations lenticulaires sur le foie.

L'ensemencement, en bouillon peptoné salé et sur gélose, du sang du cœur et du contenu crémeux des granulations hépatiques révèle des éléments identiques à ceux isolés chez M3 et le cobaye.

Conclusions. — Il semble que l'on puisse identifier le germe rencontré au cocco-bacille de Malassez et Vignal (caractères biochimiques et culturels, pouvoir pathogène), d'origine probablement aviaire. En effet, la pseudo-tuberculose fut, à plusieurs reprises, constatée dans un poulailler voisin.

On peut penser que les moutons se trouvaient, au moment des essais d'immunisation, en état d'infection pseudo-tuberculeuse latente.

La pseudo-tuberculose du mouton, affection rare, n'a pas été, à ma connaissance, signalée depuis les cas relatés en Australie par G. DE KOCH (1928) et GILRUTH (1934).

TRAITEMENT DE LA GRIPPE DU PORCELET PAR LES INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES DE NOVARSENOENZOL

par R. LARRAT

En Janvier 1944, une épizootie de grippe sévit à Saint-Louis (Sénégal), frappant notamment deux lots de porcelets de deux à trois mois, en deux élevages différents (porcherie militaire de Dakar-Bango; porcherie de M. R...).

Les symptômes sont les suivants : hyperthermie (inconstante), inflammation conjonctivale, pâleur de la peau, anorexie, abattement, adynamie, respiration dyspnéique et soufflante, toux, constipation au début, diarrhée par la suite. Une seule fois, rhinite avec épistaxis.